

CONTRIBUTION DE L'ENTREPRENEURIAT A L'ANALYSE ET PLANIFICATION DE L'EDUCATION.

Martial Thierry MBIAKOP

Université de Yaoundé I

mbiart99@gmail.com

Simon BELINGA BESSALA

Université de Yaoundé I

simonbessala@yahoo.fr

Résumé

La présente recherche s'intéresse à l'efficacité externe du système éducatif camerounais. En effet, l'éducation et la formation contribuent à la production des ressources humaines. Afin de mesurer l'impact de l'éducation à entrepreneuriat sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun. Un paradigme exclusivement quantitatif centré sur "l'analyse contrasté" et l'outil statistique "Z" ont été utilisés pour analyser les données. Ainsi, les résultats indiquent que l'éducation entrepreneuriale joue un rôle vital dans la création des richesses, l'emploi et l'innovation.

Mots clés : *Education à entrepreneuriat, insertion professionnelle, efficacité externe, jeunes diplômés, agropastoral.*

Abstract

The present research focuses external efficiency of the Cameroonian education system. Indeed, education and training contribute to the production of human resources. In order to measure the impact of entrepreneurship education on the level of professional integration among young graduates in Cameroon. A quantitative paradigm based on "contrasted analysis" and the "Z" statistical tool has used to test data. So, the results indicate that entrepreneurial education play a vital role in wealth creation, employment and innovation.

Keywords: *Education entrepreneurship, professional insertion, external efficiency, young graduates, agropastoral.*

Introduction

Dans un contexte national marqué par le chômage et le sous-emploi, respectivement 17 et plus de 70 %. En effet, la population camerounaise est majoritairement jeune et relativement pauvre ; la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté est de l'ordre de 30,4 %. Il faut dire que, les tensions économiques liées à une conjoncture internationale difficile pour les pays en voie de développement ont, entre autres phénomènes, révélé l'inadéquation formation/emploi chez de nombreux diplômés sans emploi et sans qualifications précises ; en accentuant leurs difficultés d'insertion professionnelle comme le souligne le (INS, 2005, 2008, 2011 ; MINEJEC, 2006 ; Njengoué Ngamaleu, 2011 ; Fozing 2015). La formulation du problème de recherche s'est appuyée sur certains modèles théoriques.

1. Problématique

De ce point de vue, la majorité des théories en économie et planification de l'éducation appréhende le système éducatif comme une construction sociale dynamique, qui vise l'actualisation, la modification et l'adaptation des politiques éducatives existantes en fonction des nouvelles exigences du marché du travail et des besoins de la société (Becker, 1975 ; Kolb 1984 ; Sarasvathy, 2001 ; Pelletier, 2005, Pépin, 2011 ; Ajzen, 2013). C'est dans cette perspective, que se situent plusieurs textes et loi (les états généraux de l'éducation de 1995, la loi d'orientation de l'éducation de 1998 et le document de stratégie sectorielle de l'éducation de 2006) qui insistent entre autre sur la plus-value de l'éducation dans son ensemble et l'appui au développement comme l'indique les travaux du (MINEFOP, 2004 ; MINEPAT, 2009, MINESUP, 2017). Qu'en est-il du constat empirique ?

Bien plus, évaluer qualitativement l'efficacité externe d'un système éducatif ou d'un niveau d'enseignement consisterait notamment : à faire la comparaison entre les compétences acquises par les produits du système éducatif (les diplômés et les non diplômés) et les postes de production qu'ils occuperont (OCDE, 1988). Pour atteindre un tel objectif, les profils requis par les postes de travail devront avoir été clairement définis et spécifiés au système éducatif pour qu'il en tienne compte (Carter et al ; 1996). A côté de cette appréciation qualitative des produits, les systèmes d'enseignement pourraient également être jugés sur leur participation ou non à l'élévation du niveau culturel de la société (Wagner, 1988 : 92).

Or, l'enseignement technique et professionnel où sont logés la quasi-totalité des programmes en entrepreneuriat agropastoral, est alors apparu comme le moyen le plus sûr et le plus rapide pour une qualification professionnelle porteuse, souffre de profonds maux tenant à un manque infrastructurel et humain. Selon UNESCO (2014) on observe un déficit d'incubateurs, de pépinières et le manque du personnel qualifié. Bien plus, les lieux de formation ne sont pas assez structurés et sont trop peu nombreux. Comme dans tout le système éducatif, on se rend compte que le plus grand nombre de jeunes diplômés sortis de ce secteur éducatif est privé du succès auquel il prétend, avec un taux d'insertion professionnelle moyen de 49% comme l'indique les travaux de (Tsa Tsala, 2004 ; Maingari, 2005 ; Fonkeng Epah, 2007 ; l'INS, 2005, 2011 ; Fonkoua, 2006 ; Ngo Mélha, 2012 ; Belinga, 2013 ; Unesco, 2014). Alors que l'estimation de besoins annuels par famille de métier dans le secteur agropastoral, la pêche y compris la transformation s'élève 15000 (INS, 2010).

1.1. Inégalités entre les segments de la population

Le sous-emploi global synthétise toutes les formes de distorsions sur le marché du travail. Il s'agit du sous-emploi, du fait de gagner moins que le revenu minimum horaire fixé par la loi, ou encore du fait de travailler involontairement moins de 35 heures par semaine, pour cause de conjoncture défavorable. (OCDE, 2011). Sur dix jeunes actifs occupés, huit sont en situation de sous-emploi en milieu rural et six sur dix le sont en milieu urbain. Selon la région d'enquête, l'Extrême-Nord (86,7%), le Nord-Ouest (84,2%), le Nord (83,6%) et l'Ouest (82,6%) sont les régions qui enregistrent les taux de sous-emploi global les plus élevés chez les jeunes. En revanche, les métropoles Douala et Yaoundé enregistrent des taux de sous-emploi global les plus bas chez les jeunes, 44,8% et 59,4% respectivement. Le tableau suivant révèle que le taux de sous-emploi global est très élevé chez des jeunes 71,4% (INS, 2010).

Tableau 1 : Taux (%) de sous-emploi global des jeunes et adultes par région et le milieu de résidence

Région d'enquête	Jeune	Adulte	Ensemble
Douala	44,8	27,4	37,4
Yaoundé	59,4	36,8	49,8
Adamaoua	62,9	56,8	60,3
Centre	72,0	64,0	67,9
Est	86,7	83,6	85,3
Extrême-nord	72,6	64,7	68,8
Littoral	83,6	70,1	78,5

Nord	84,2	65,7	74,8
Nord-Ouest	82,6	67,7	74,8
Ouest	63,9	52,0	58,4
Sud	63,4	50,2	57,8
Sud-Ouest	63,9	52,0	58,4
Milieu de résidence			
Urbain	57,4	39,5	49,8
Rural	79,9	70,5	75,5
Cameroun	71,4	59,9	66,2

Source : *reproduit de l'INS, EESI 2, 2010*

Le sous-emploi global est plus élevé chez les jeunes que chez les adultes dans toutes les régions d'enquête. Par ailleurs, il se dégage deux grands groupes. Le premier avec les plus faibles niveaux de sous-emploi comprend les deux principales métropoles du pays (Douala et Yaoundé), les régions du Sud, du Centre, du Littoral et du Sud-Ouest (UNSCO, 2011). Le second groupe avec les niveaux élevés de sous-emploi se rapproche du milieu rural et comprend les régions de l'Adamaoua, de l'Est, de l'Extrême- Nord, du Nord et du Nord-Ouest (INS, 2009).

Le risque de chômer augmente avec le niveau d'instruction. Pour ce qui est de la formation professionnelle, un jeune qui n'a pas suivi une formation professionnelle a respectivement 39% et 64% de risque de moins qu'un jeune qui a suivi une formation professionnelle d'être chômeur et inactif plutôt qu'actif occupé (OCDE, 2010). Par rapport au niveau d'instruction supérieur, les risques pour un jeune d'être chômeur plutôt qu'actif occupé augmente avec le niveau d'instruction (UNSCO, 2011). En effet, un jeune du niveau "*primaire*" a 10,2% de risque de moins qu'un jeune du niveau

“*supérieur*” d’être chômeur plutôt qu’actif occupé (INS, 2014).

1.2. Evolution des données statistiques

Au plan économique, le sous-emploi des jeunes diplômés, comme celui des autres tranches d’âge, entraîne pour la collectivité une dégradation des capacités de production, une perte de compétitivité, une moindre consommation et un risque de déqualification (Belinga Bessala, 2013). Il impacte le niveau des comptes sociaux avec une baisse des recettes provenant des cotisations obligatoires et un accroissement des dépenses sociales (OCDE, 2010). A titre individuel, et pour une part infime de jeunes diplômés déjà entrés sur le marché du travail et ayant suffisamment cotisé, il conduit aussi à une perte de revenu, partiellement compensée par diverses allocations, et à une baisse du pouvoir d’achat (Inchaupse, 2004).

A ce titre, ces périodes de sous-emploi, entrecoupées d’emplois fréquemment temporaires, sont source de précarité (Pelletier, 2005). Elles auront aussi des effets directs en matière de retraites (nombre d’annuités et niveau de la pension) et risquent plus globalement de fragiliser, à terme, le principe même du système de retraite par répartition (Jarniou, 2008). La population active au Cameroun est estimée à environ 5.8 millions de personnes soit un taux d’activité de 62.3 %, cette population se retrouve dans le secteur agropastoral (62.4%). Toute chose qui montre que ce secteur représente une niche, un gisement important à capitaliser. Le tableau suivant présente les besoins annuels par famille de métier.

Tableau 2 : estimation de besoins annuels par famille de métier 203-2018

Niches de formation	Effectifs des actifs en 2003	Besoins annuels de formation
Agriculture, élevage, pêche y compris la transformation	3 000 000	15 000
Métier du bois, bambou	75 200	630
Tourisme et hôtellerie	29 500	1 320
Construction et entretien des bâtiments et infrastructure	110 000	3 725
Métier de l'habillement	7 600	800
Mécanique d'entretien y compris machines lourdes	5 500	7 600
Métier lié au métal	12 950	735
Total	3 640 200	32 500

Source : *reproduit de l'INS, EESI 2, 2010*

Dans cette perspective, le travail constitue souvent le moment où le jeune établit son indépendance et consolide son sentiment d'identité personnelle (Pelletier, 2004). Le sous-emploi des jeunes diplômés est spécifique en ce qu'il se situe au moment de l'insertion professionnelle (Forquin, 2008). En

ouvrant ou fermant l'accès à certains emplois, il marque les premières années de vie active, souvent décisives pour le devenir professionnel (Deuchar, 2004). Il maintient le jeune dans une situation de dépendance vis-à-vis de sa famille en ne lui permettant pas l'autonomie financière nécessaire et l'accès à un logement (Filon et al ; 2002). Les effets négatifs sur les revenus futurs sont particulièrement importants pour les jeunes diplômés qui ont été au sous-emploi (Fonkeng, 2007). Il découle, par conséquent, de ces constats, le problème de l'inefficacité externe du système éducatif.

2. Revue conceptuelle et théorique

L'idée d'associer l'entrepreneuriat et l'éducation n'est certes pas récente. En effet, au niveau de l'éducation postsecondaire et universitaire, on attribue à Myles Mace la paternité du premier cours en entrepreneuriat, dès 1947, à l'Université Harvard (Katz, 2003).

2.1. Dans le monde

Des recherches récentes dans le monde s'attardent d'ailleurs à montrer l'évolution et les futurs possibles de l'éducation entrepreneuriale en milieu universitaire (Kuratko, 2005 ; Pittaway & Cope, 2007), signe que ce champ de recherche tend à se constituer de manière autonome et indépendante du domaine beaucoup plus large de l'entrepreneuriat en général et des problèmes conceptuels qui s'y rattachent.

Le cadre conceptuel et théorique indique que l'état de la recherche traitant de la question, est mal connu et peu abondant dans le contexte africain en général et camerounais en particulier. En outre, les recherches dans le monde montrent que l'éducation à l'entrepreneuriat à travers la culture entrepreneuriale, le profil entrepreneurial, esprit

entrepreneurial et l'esprit d'entreprise jouerait un rôle vital dans la création des richesses, l'emploi et l'innovation dans une économie mondiale de plus en plus compétitive, notamment en raison de l'importance de plus en plus reconnue des entrepreneurs dans l'exploitation et la commercialisation des résultats du savoir comme le souligne (Fayolle, 2004; Pelletier, 2005; Fonkoua, 2006; Njengoué Ngamaleu, 2011; Pepin, 2011).

2.2. En Afrique

En Afrique, il en ressort que, l'enseignement technique et professionnel à travers l'éducation à l'entrepreneuriat s'est positionnée comme un ordre d'enseignement susceptible de rendre compte du rôle que les États africains peuvent accorder à l'éducation pour leur développement (Tsala Tsala, 2004, Ngo Mélnha, 2012 ; UNESCO, 2014).

Outre, la revue conceptuelle, quelques théories ont été passées en revue dont l'exposé est opportun.

2.3. Ancrage théorique

La théorie principale qui a été convoqué pour expliquer et élucider les liens entre les variables du présent travail de recherche, est la théorie du capital humain développée par Becker, selon laquelle l'éducation un capital, qui procure à son détenteur, des gains lui permettant de s'insérer dans le tissu social et par ricochet, de contribuer à la croissance économique. Au tour de ce noyau central, on a associé quatre théories satellites à savoir : la théorie du comportement planifié, l'approche orientante, la théorie de l'apprentissage expérientiel et la théorie de l'effectuation qui permettent d'élucider les liens entre les variables et la problématique. Le corpus sus évoqué a servi d'ancrage scientifique et explicatif à partir duquel l'hypothèse générale selon laquelle : *“l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat sur le niveau d'insertion*

professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun est significatif. » a émise.

Cette hypothèse de recherche a été éprouvée suivant une méthodologie rigoureuse qu'il convient de présenter.

3. Méthodologie

S'agissant de la méthodologie de recherche, on a choisi un paradigme quantitatif pour collecter et analyser les données empiriques.

Selon le Ministère de la jeunesse et de l'éducation physique (MINJEC, 2005) la jeunesse, de par son poids démographique et son dynamisme, constitue une couche sociale très importante qui joue un rôle de premier plan dans l'œuvre de construction nationale. Cependant, elle fait face à de multiples problèmes qui tendent à inhiber sa participation au développement du pays.

3.1. Critères d'inclusions/d'exclusion

Dans cette optique, pour constituer notre échantillon, on a utilisé la technique d'échantillonnage par réseau auprès d'un échantillon par choix raisonné de 397 sujets selon les critères d'inclusions/d'exclusion suivant :

3.1.1. Critère sur l'âge

La population camerounaise est essentiellement jeune. Plus de la moitié (63,8%) a moins de 25 ans. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 3,32% de la population totale. Sur la base de ces données, la population de 10 à 24 ans représente 34,1% de la population totale telle qu'estimée pour l'année 2001. Cette proportion passe à 41,59% si l'on considère les personnes ayant entre 10 et 29 ans et à 47,51% pour les 10 à 34 ans. A partir des mêmes données, on obtient

respectivement 20,65%, 28,14% et 34,06% pour les groupes d'âge suivants : 15 à 24 ans, 15 à 29 ans et 15 à 34 ans. Dans cette optique, nous allons dans le cadre de la présente recherche, nous limiter aux diplômés en entrepreneuriat agropastoral n'ayant pas plus de 35 ans.

3.1.2. Critère de l'arrêt complet des études

Les sujets de l'enquête doivent avoir arrêté complètement leurs études. Bien entendu, au regard des questions éthiques, nous nous tenons à leur déclaration et à leur supposée bonne foi au moment où ils sont informés du but de la recherche et de l'intérêt que nous avons à solliciter leur participation en qualité d'enquêtés remplissant des critères à eux explicités. Ce qui nous importe au niveau de ce critère, c'est l'arrêt définitif, des liens de l'entrepreneur avec le système d'éducatif. Cela souligne tout le sérieux et l'engagement avec lesquels l'entrepreneur mène ses activités sachant que c'est de cet accomplissement du devoir qu'il retire les revenus qui lui permettent de satisfaire ses besoins, et éventuellement ceux de sa famille.

3. 1. 3. Critère de la durée en tant entrepreneur inséré au moment de l'enquête

La durée en tant que travailleur indépendant ou non permet d'apprécier le niveau d'insertion des diplômés ainsi que la " *carrière* " qu'il a de ce fait entamé. Nous avons choisi de ne retenir comme sujets de l'enquête que les entrepreneurs ayant au moins trois années de travail dans le secteur agropastoral tout en pensant que ce minimum est suffisant pour nous parler avec pertinence de son expérience. Néanmoins, le souhait de la présente enquête est d'avoir affaire aux entrepreneurs agropastoraux ayant une ancienneté qui date de

plusieurs années, ce qui est supposé traduire également une expérience plus longue et plus riche.

3. 1. 4. Critère de l'activité principale

L'agriculture, l'élevage et la pêche sont considérés à juste titre comme le pilier de l'économie au Cameroun. Avec une occupation de 70 % de la population active, elle contribue environ à 42 % de la population active. Elle se décline en plusieurs éléments, notamment les cultures de rente et vivrière (le coton, les palmeraies, le thé, la filière cacao-café, la filière caoutchouc, la filière du sucre, la filière manioc ; la filière pomme de terre, la filière riz, la filière maïs, la filière banane-plantain. Plusieurs secteurs se sont développés à savoir le secteur avicole et le secteur de l'élevage bovin etc (MINADER, 2006).

3. 2. Présentation du site de la recherche

Le site de la recherche c'est le Cameroun à travers ses 10 régions. Il faut dire que dans ces régions, on retrouve au moins une école qui offre un parcours en entrepreneuriat agropastoral. En effet, le Cameroun est situé dans le Golfe de Guinée et s'étend sur une superficie d'environ 475.442 km². Il se présente sous la forme d'un triangle limité à l'Est par le Tchad et le Centrafrique, à l'Ouest par le Nigeria, au Sud par le Congo, le Gabon et la Guinée Equatoriale, au Sud-ouest par l'Océan Atlantique et au Nord par le Lac Tchad. Le relief du Cameroun est constitué de plaines, de cuvettes, de hauts plateaux et de chaînes de montagnes dominées par le Mont Cameroun (MINEJEC, 2018).

3. 3. Enquête

La collecte des données s'effectuée à l'aide d'un questionnaire et s'est déroulée du 05 décembre au 29 mars

2020 en deux phases. La première phase s'est faite sur le terrain dans les régions du Centre, du Littoral et de l'Ouest, régions dans lesquels nous avons administré le plus grand nombre de questionnaires, soit respectivement 116, 99, 104.

En raison des difficultés d'ordre financières et les mesures barrières liées à la pandémie du Covid 19, la deuxième phase s'est poursuivie en ligne, via les pages Facebook et groupes Whatsapp dédiés aux entrepreneurs agropastoraux, dénommés "*Les entrepreneurs sortis des ETA* "et "*Amis entrepreneurs*" les questionnaires ont été administrées dans le reste des régions soit 19 dans l'Adamaoua, 17 à l'Est, 11 à l'Extrême-nord, 7 au Nord, 12 au Nord-Ouest, 15 au Sud et 4 au Sud-Ouest.

3.4. Instrument de collecte

Statistique descriptive et inférentielle : consiste à résumer l'information contenue dans les données de façon synthétique et efficace par : représentations graphiques, indicateurs de position, de dispersion et de relation permet de dégager les caractéristiques essentielles du phénomène étudié et de suggérer des hypothèses pour une étude ultérieure plus poussée.

Le dépouillement, la présentation et analyse des résultats se sont effectués à l'aide du logiciel SPSS et "*l'analyse contrasté* " de Chauchat (1985) qui consiste après avoir produit le tableau, à ressortir l'écart entre la valeur la plus élevée et la plus petite.

A la suite du dépouillement, les données recueillies ont été présentées, analysées et interprétées en tenant compte des catégories enquêtées et des outils manipulés. Nous avons eu recours à l'analyse quantitative. Après avoir été saisies sur micro-ordinateur, les réponses aux questions fermées ont été traitées et analysées avec un progiciel de traitement statistique

dénoté “*Statistical Package for Social Sciences*” dans sa version 12 (en abrégé SPSS 12.0).

Pour mesurer chaque dimension, nous avons construit un questionnaire où chaque indicateur été associé à une série de questions. Trois types de questions ont été choisis dans la fabrication du questionnaire : Les “*Likert* ”: dans ces questions d’opinion, nous demandons aux répondants de cocher la mention qui correspond le plus à leur opinion. Une échelle de Likert présente une gradation d’opinions possibles à propos d’une affirmation proposée. Nous avons pour présente part choisit une échelle à quatre pas : “*totalemnt en désaccord, plutôt en désaccord ; plutôt en accord ; totalemnt en accord*”. L’élimination d’un point moyen a été décidée, ainsi que celle du “*sans opinion* ”, afin d’éviter des choix de réponses “*facilités*”.

Après avoir été saisies sur micro-ordinateur, les réponses aux questions fermées ont été traitées et analysées avec un progiciel.

3.5. Outil statistique

Le “*Z*” est l’outil statistique qui a été utilisé dans cette recherche en vue de mesurer l’impact de l’éducation à entrepreneuriat sur le niveau d’insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun. La mobilisation de toutes ces ressources méthodologiques a débouché sur les résultats qu’il importe de présenter.

4- Résultats

Il ressort de l’interprétation des résultats que : les scores relevant de la statistique descriptive indiquent qu’aucun sujet parmi les 397 jeunes diplômés interrogés n’a réalisé un score d’esprit d’entreprise bas. La moyenne des scores d’esprit d’entreprise est de 96,02, avec un écart-type de 5, 97. Le score le plus bas est de 62 et le plus élevé est de 122.

Etant donné que 40 items mesurent les actions de recherche effective, le score le plus bas possible pour celui qui n'a fait que cocher " 1= *Totalement en désaccord* ", est de 40 ; par contre, celui qui n'a coché que " 4=*Totalement en accord* " réalise un score de 160. Le score moyen hypothétique est dans cette logique 80.

La validation de notre hypothèse générale selon laquelle l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun est significatif. Ce résultat reste vraisemblable à un seuil de significativité égale à 5%.

5. Discussion

La théorie du capital humain et d'autres théories satellites en particulier, rendent compte du niveau d'insertion professionnelle des jeunes diplômés. Les théoriciens qui s'y sont attelés ont par conséquent étudié la question telle qu'elle se pose par rapport aux marchés parfaits des pays Occidentaux. La présente thèse s'est attelée à mesurer l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun.

Toutefois, pour une plus grande efficacité du système éducatif dans sa partie externe ; qu'il serait souhaitable de réorienter la politique éducative et curriculaire en mettant un accent sur la professionnalisation des enseignements comme l'indique Maingri (2005). Bien plus, il faut développer le processus de référentialisation pouvant répondre attentes de la société. Nous souhaitons vérifier l'applicabilité de la théorie du capital humain, déjà suffisamment éprouvée dans les pays occidentaux, en contexte africain, notamment au Cameroun. L'un des constats qui émerge est qu'il est possible, avec les jeunes diplômés en entrepreneuriat agropastoral, de trouver des

liens entre l'éducation et l'insertion professionnelle, notamment en situation de recherche d'emploi. Certains résultats répliquent les observations antérieures pendant que d'autres apportent des éclairages nouveaux sur le niveau d'insertion professionnelle.

Néanmoins, les résultats des recherches empiriques indiquent qu'on ne peut omettre cette dimension dans l'effort de compréhension des motivations et du devenir entrepreneurial. Blais et Toulouse (1990) affirment que les facteurs d'environnement socio-économiques sont déterminants dans la motivation entrepreneuriale. Pour sa part, Doutriaux (1991) rapporte l'effet déterminant de la culture universitaire sur la création d'entreprises par essaimage. Filion (1991) réfère à l'environnement familial et social pour expliquer comment s'est construite la vision centrale d'entrepreneurs qui ont réussi. Enfin, Toulouse (1990) et Fortin (1992) mettent l'accent sur la valeur que la société accorde à l'entrepreneuriat. Lorsqu'une société valorise les valeurs entrepreneuriales et les réalisations des entrepreneurs, ceux-ci deviennent des modèles stimulants pour les jeunes en formation.

Conclusion

Au terme de ce travail, qui entendait mesurer l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun à travers une approche essentiellement quantitative et s'est focalisée sur les informations recueillies auprès des jeunes diplômés en entrepreneuriat agropastoral sortis dans les centres, les écoles techniques d'agriculture et des instituts universitaires. Il ressort que l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun est significatif vraisemblablement à un seuil de 5%.

Bibliographie

Ajzen Icek (1991), *The Theory of Planned Behavior. Organizational Behavior and Human Decision Processes.*

Aouni, Zineb et Surlemont Bernard (2007), *Le processus d'acquisition des compétences entrepreneuriales : une approche cognitive, 5ème congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat*, Sherbrooke.

Becker Gary (1975), *Human Capital: a Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education.* University of Chicago.

Champy-Remoussenard Patricia (2012), *L'enseignement à l'entrepreneuriat : enjeux, statut, perspectives, Spirales.*

Fayolle Alain (2004), *Entrepreneuriat, apprendre à apprendre.* Paris, Dunod.

Fonkoua Pierre (2006), *Quels futurs pour l'éducation en Afrique.* Paris, L'Harmattan.

Fonkeng Epah Georges (2007), *The History of Education in Cameroon, 1844-2004.* Mellen, Press.

Fozing Innocent (2015), *Education au Cameroun, entre crises et ajustements économiques.* Paris, L'Harmattan.

Institut national de la statistique (2012), *Intégration des enquêtes sur l'emploi et le secteur informel.* Cameroun-Yaoundé.

Kolb David (1984), *Experiential Learning: Experience As the Source of Experiential Learning and Development.* Prentice, Hall.

Maingari, Daouda. (2005). *Formation et professionnalisation des enseignants au Cameroun.* Paris, L'Harmattan.

Ministère de l'éducation du loisir et du sport (2012), *L'entrepreneuriat intégré à l'approche orientante.* Gouvernement du Québec.

Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle (2008), *Plan d'action national pour l'emploi des jeunes*. Gouvernement -Yaoundé.

Njengoue Ngamaleu. Rodrigue Henri (2011), *Ressources entrepreneuriales et sentiment d'efficacité des jeunes camerounais occupés à une relation à l'emploi*. Thèse de doctorat, Université de Yaoundé I.

Nkakleu Raphael (2007), *Capital social et exploitation d'opportunités entrepreneuriales en contexte camerounais : une thèse pilote*, 5ème congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat, Sherbrooke,

Nkwengue Pierre (2005), *L'union nationale des étudiants du Kamerun, ou la contribution des étudiants africains à l'émancipation de l'Afrique*. Paris, L'Harmattan.

Ngo Mélha Ernestine (2012), *Enseignement technique et professionnel au Cameroun*. L'Harmattan.

Organisation de coopération et de développement économiques. (1977), *Le rôle des diplômés dans l'enseignement et la vie professionnelle*. OCDE Publishing.

Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2014), *Recommandation révisée concernant l'enseignement technique et professionnel*. UNESCO, -Press.

Pelletier Denis (2004), *L'approche orientante : la clé de la réussite académique et professionnelle*, Sainte-Foy, QC : Septembre éditeur.

Tsala Tsala Jacques-Philippe (2004), *L'enseignement technique au Cameroun : le parent pauvre du système ? Carrefours de l'éducation*.